

AMNESTY INTERNATIONAL

Du talent et des femmes

C'est la troisième fois en quelques années qu'Amnesty International est présent aux Arcades pour y exposer la forme ou l'intention de ses actions. Cette fois, c'est Jean-Claude Steib, secrétaire départemental du mouvement, qui pose la grande question : « A l'heure où Amnesty International entreprend une campagne contre les violences faites aux femmes, l'art peut-il être un moyen de participer à ce combat ? »

Et pour la matérialiser simplement, il a été fait appel à neuf artistes aubois, neuf dames bien connues ici, aux inspirations différentes, aux sensibilités différentes et, bien sûr, aux techniques très personnelles nées de talents aussi divers qu'intéressants.

Il y a là des aquarelles de Barbara Diakité, des complexes huile et collage d'objets de Daphné, des aquarelles d'Isabelle Gatto-Sandri, des peintures familières de Jocelyne Hermann, de grandes et fortes toiles de Karin Neumann, des visages de Béatrice Tabah, des gravures de Marie-Thérèse Tirez, des évocations d'Édith Piaf signées Dominique Lamblin-Harmand, et trois jeux de Catherine Mazarguil. Une quarantaine d'œuvres en tout. Pas question ici de comparer une artiste à une autre. Le but est plutôt d'apprécier chez chacune les motivations, l'intensité de création, la force de réalisation et l'impact de l'œuvre sur le regard. Ici les artistes proposent, le regardeur re-

çoit, selon sa propre personnalité. Et Jean-Claude Steib le dit bien : « L'intérêt de cette exposition est de souligner ce qu'apportent les femmes à l'art, à la culture, à la société d'une manière générale. Elles ne s'évaluent pas par rapport aux hommes, mais par rapport à tout artiste quel qu'il soit. Elles ne se contentent pas d'être les inspiratrices des hommes, mais font la preuve qu'elles ont de l'imagination, de l'inspiration, des joies et des douleurs à s'exprimer ».

Et Marie-Laure Marotel, organisatrice maison de l'exposition, va un peu plus loin, estimant que ces femmes artistes, amateurs ou de profession, sont aussi « des femmes qui parlent aux femmes, des femmes à l'égal des hommes qui assurent leurs métiers en plus d'être maman ».

Le vernissage de l'exposition était aussi l'occasion d'entendre Quentin Didier lire un texte de Jean-Claude Steib "Vous les femmes", et Julie Ferrière interpréter au violon une variation sur La Folia, de Corelli.

Cette exposition ne dure dans son intégralité que jusqu'au 27 février, mais se poursuivra partiellement jusqu'au 8 mars... Journée de la femme.

Lionel REYNIER

Les Arcades, 6, rue du Pont-Royal à Troyes, du lundi au vendredi, jusqu'au 8 mars



Une préparation très féminine à la prochaine Journée de la femme